

# N Sur la piste des naturalistes



## De la Nature au naturaliste

Le mot naturaliste vient simplement du mot NATURE. Ce terme (en latin *natura*, nom issu du verbe « *nascor* » signifiant « naître » ou « provenir ») revêt à l'origine un sens plus large que celui que l'on utilise couramment aujourd'hui : il désigne « l'état naturel et constitutif des choses », « l'ensemble des êtres et des choses ». Le mot « naturaliste », apparu au XVI<sup>e</sup> siècle dans la langue française, désigne, par conséquent, une personne s'intéressant à l'histoire naturelle, cherchant à comprendre l'origine et le fonctionnement des différents éléments de la nature.

fig 15c.



# Comment les reconnaître ?

Quand on le croise sur le terrain, le naturaliste n'est pas toujours

facile à distinguer d'un simple randonneur ou d'un photographe : même si l'on note sa capacité à s'adapter au climat et au milieu qu'il fréquente, ainsi que, parfois, un réel talent pour se fondre dans son environnement, sa tenue présente rarement des spécificités qui permettent de le reconnaître à coup sûr. Son équipement est tout aussi varié, et son comportement est tantôt solitaire, tantôt grégaire. Certains éléments pourront cependant faciliter l'identification : postures étranges, ramassages incongrus (plumes, coquilles, lichens...), ou encore comportements enthousiastes à la vue d'une fleur, d'un insecte ou d'un oiseau. Voyez plutôt...

### Cette personne ne pratique pas la pêche à l'épuisette...

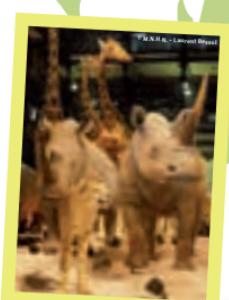
c'est un naturaliste en train de réaliser un inventaire. À l'aide d'un troubleau\* il capture des amphibiens (tritons, grenouilles...), des invertébrés... Il recense ainsi les différentes espèces peuplant la pièce d'eau qu'il sonde, tout en prenant soin de ne pas détériorer la fragile végétation aquatique.

\* épuisette = mailles très fines



### Deux pêcheurs ?

Non, ce sont des baguistes d'oiseaux ! Équipés pour évoluer dans le marais - leurs « waders » imperméables leur permettent d'y marcher sans se mouiller - ces deux ornithologues pratiquent le baguage : ils tendent un filet très fin afin de capturer des oiseaux pour leur poser une petite bague de métal numérotée autour d'une patte.



Animaux empaillés, au Muséum national d'histoire naturelle : la naturalisation d'espèces protégées n'est possible que dans des conditions très réglementées et soumise à autorisation.

### Des paparazzi ?

Que nenni ! Ce sont des ornithologues en train d'observer des oiseaux. Les naturalistes utilisent des longues-vues et des jumelles afin de mieux repérer ou observer les animaux autour d'eux (oiseaux, mais aussi mammifères ou encore insectes...).



### Deux enquêteurs sur la scène d'un crime ?

Vous faites fausse route : ces deux mycologues sont bien à la recherche d'indices, mais dans le but d'identifier un champignon. Pour cela, ils examinent attentivement le dessous du chapeau à l'aide d'une loupe. La couleur des spores des champignons et la forme de leurs lames font en effet partie des critères importants pour leur détermination.



### Mais que font donc ces photographes ?

Ces botanistes prennent en photo une plante, en prenant garde à ne pas trop piétiner la végétation autour. Pour avoir un angle de prise de vue esthétique, mais aussi afin que les détails permettant d'identifier la plante soient bien visibles, ils savent se mettre à la hauteur de leurs modèles favoris.

### Ils ne jardinent pas...

Ces trois naturalistes fouillent des bouses de vache à la recherche de coléoptères coprophages\*. Ils utilisent une petite pioche pour remuer le substrat, et manipulent délicatement les insectes qu'ils ont trouvés avec des pinces. Afin de mieux les étudier, les entomologistes déposent leurs captures dans de petits récipients.

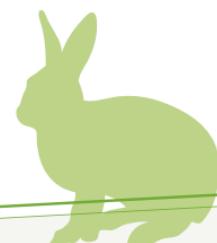
\* qui consomment les excréments



## Éviter les confusions

Même si on peut aussi le rencontrer dans la nature, le NATURISTE a une allure et un comportement différents du NATURALISTE : son équipement est nettement plus réduit, tant au niveau des vêtements que du matériel, et il porte généralement un intérêt plus limité aux plantes et aux animaux...

De son côté, le TAXIDERMISTE (encore appelé « NATURALISTE-TAXIDERMISTE »), s'intéresse plus spécifiquement aux animaux morts qu'il NATURALISE : il les empailler et les traite pour qu'ils se conservent et gardent une allure la plus naturelle possible. Evidemment, certains taxidermistes ou naturalistes peuvent être naturalistes, et inversement...



## «La curiosité...

... est la clé de mon existence et de mon activité, je suis sans défense contre la curiosité. Oscar Wilde disait « Je peux résister à tout, sauf à la tentation ». Moi, je peux résister à tout sauf aux appels de la curiosité. »

THÉODORE MONOD, naturaliste, scientifique, explorateur et écrivain.



# Spécialistes et généralistes

Les naturalistes s'intéressent à la nature dans tous ses états, sous toutes ses formes. Un champ d'observation infini, si l'on considère les milliards de plantes, animaux, micro-organismes, champignons, types de sols, de roches, ou de fossiles qui composent notre environnement! Comme il est difficile d'étudier en détail cette multitude, les naturalistes se spécialisent dans l'observation d'un groupe ou un domaine particulier. Ils peuvent aussi se concentrer sur certaines méthodes (microscopie, domaine acoustique, etc.) ou sur des milieux naturels spécifiques : rivières, forêts, milieux marins... Certains dédient leur passion à un territoire, comme le font les adhérents de l'ANVL\* ou du CERF\*, inféodés respectivement au Massif de Fontainebleau et au Massif de Rambouillet. Même si nombre d'entre eux se spécialisent dans un domaine, la majorité garde un large intérêt pour la nature dans son ensemble.

\*ANVL : Association des naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau

\*CERF : Centre d'Etudes de Rambouillet et de sa forêt

**Lornithologue** s'intéresse aux oiseaux. Pour les observer de loin, il utilise le plus souvent des jumelles ou une longue-vue. Il les reconnaît alors à leur plumage, leur forme, leur taille et leur comportement. Il peut aussi les déterminer grâce à leurs chants ou leurs cris.



**Le mammalogiste** s'intéresse aux mammifères. Comme beaucoup d'espèces sont nocturnes et farouches, il recherche les traces qu'elles laissent dans la nature. Afin de réaliser des observations, il doit souvent se faire discret et se placer à l'affût. Pour l'étude et l'identification des chauves-souris, le chiroptérologue se munira d'un détecteur d'ultrasons pour enregistrer et analyser leurs cris.



**Le géologue** s'intéresse au monde minéral : roches, minéraux, cristaux, fossiles. Il sait reconnaître les roches à leur aspect, leur dureté, à leur réactivité à certains produits chimiques, ou encore à la forme des cristaux présents. Il observe les paysages et les différentes roches pour mieux comprendre l'histoire d'un lieu, la façon dont les éléments et forces naturelles ont interagi...

Le centre d'intérêt du **botaniste** est le monde des plantes. Il utilise souvent une loupe portative pour observer les petits détails qui permettent la détermination des espèces. Il peut récolter et faire sécher des spécimens pour les conserver dans un herbarium, ou encore les photographier pour pouvoir ensuite les identifier.



**L'entomologiste** observe les insectes à l'œil nu. Il piège les espèces ne pouvant être reconnues autrement à l'aide de différents outils : filet, piège parapluie, lampe à mercurie... Pour l'identification, les caractères anatomiques seront observés à l'aide d'une loupe de terrain, d'une loupe binoculaire, ou parfois grâce à un microscope après dissection et préparation.

**Le mycologue** est passionné par les champignons, qu'ils soient comestibles ou non. Pour les identifier, il est attentif à leur aspect, mais aussi à leur odeur, leur goût et leur milieu de vie. Pour certaines déterminations, le mycologue fera appel à des réactifs qui se coloreront différemment selon les espèces, ou utilisera un microscope.

### Qui fait quoi ?

Un CHIROPÉTOLOGUE s'intéresse :

- à la chirurgie,
- aux coléoptères,
- aux chauves-souris ?

RÉPONSE  
Les chiroptérologues s'intéressent aux chauves-souris, qu'on appelle aussi chiroptères. Ce nom est composé de deux mots grecs « khelone » = « main » et « pteron » = « aile ». Les chauves-souris sont les seuls mammifères qui volent, grâce à des membranes tendues entre leurs doigts.

### Un HERPÉTOLOGUE étudie :

- les virus,
- les reptiles et les amphibiens,
- les bruits et les sons de la nature ?

#### RÉPONSE

Les herpétologues étudient les reptiles (serpents, lézards, tortues...) et les amphibiens (grenouilles, crapauds, tritons, salamandres...). En grec, « herpēton » désigne ce qui rampe, et par conséquent les reptiles et les amphibiens.

### Un DENDROLOGUE se passionne pour :

- les dents,
- les arbres,
- les rhododendrons ?

#### RÉPONSE

Les dendrologues se passionnent pour les arbres. Ils peuvent les reconnaître à leurs fruits, leurs fleurs, leur écorce ou encore la disposition de leurs branches et bourgeons. En grec, « dendron » signifie « arbre ». On retrouve cette racine dans « rhododendron » qui veut dire « arbre rouge ».

## Apprendre et échanger

L'échange d'informations et de données entre naturalistes, à l'origine à l'oral et via des documents papier, est aujourd'hui facilité par l'informatique : les naturalistes collaborent maintenant par internet sur des listes de discussion ou via des bases de données en ligne, communiquent leurs observations depuis leurs smartphones, publient des livres numériques ou des applications interactives...



27b

# évolution des techniques naturalistes

**Poussiéreuse l'activité naturaliste ?** Même si les collections, les herbiers ou le microscope restent des méthodes appréciées et utiles pour observer et étudier la nature, les naturalistes ont su s'approprier les outils les plus modernes. À chacun de choisir les siens, en fonction de ses intérêts, de ses besoins et de ses moyens.

## Observer et écouter

Afin de mieux observer des détails ou repérer plus facilement certains animaux, les naturalistes utilisent souvent du matériel optique : jumelles, ou longues-vues pour voir au loin, loupes ou microscopes pour observer de près.

Notre perception sonore du monde animal a été révolutionnée par le développement d'appareils permettant de détecter et analyser les sons, y compris ceux que notre oreille ne perçoit pas car trop graves (infrasons) ou trop aigus (ultrasons).



des JUMELLES pour mieux voir de loin...



une LOUPE PORTATIVE pour mieux voir de près (apparition: XVII<sup>e</sup>)



un DÉTECTEUR D'ULTRASONS pour entendre l'inaudible (apparition: milieu du XX<sup>e</sup>)



un PIÈGE PHOTO NUMÉRIQUE pour détecter et photographier (apparition: années 2000)



un CARNET DE TERRAIN pour prendre des notes

## Enregistrer

Depuis des siècles, les naturalistes consignent leurs observations dans des carnets. Cette méthode tend à être remplacée par certains au profit d'un dictaphone, voire d'un smartphone, d'une tablette numérique ou d'un ordinateur.

L'arrivée de la photographie, puis celle du cinéma et de la vidéo ont permis d'enregistrer des observations de façon plus rapide et précise que ne le permettait le dessin. Ce dernier n'est cependant pas dépassé : il facilite l'apprentissage et permet de fixer des attitudes ou des détails d'une façon plus marquante et plus maîtrisée que par la photographie.

Le développement récent de systèmes de pièges photographiques permet maintenant de réaliser des suivis d'animaux sans les capturer.



une BAGUE MÉTALLIQUE NUMÉROTÉE pour reconnaître des individus (apparition: fin du XIX<sup>e</sup>)



un GPS pour localiser des observations (apparition: années 90)

## Marquer et suivre

Afin d'identifier certains spécimens ou suivre le devenir d'individus, le naturaliste utilise différentes méthodes de marquage ou de suivi. Pour les plantes, des étiquettes suffisent souvent, ou encore le repérage de leur position à l'aide d'un GPS. Dans le cas d'organismes mobiles, différentes techniques sont utilisées. Le baguage permet aux ornithologues de suivre les déplacements et la biologie des oiseaux : les oiseaux capturés sont munis d'une bague métallique pourvue d'un numéro unique, qui permet ensuite de les identifier lors d'une seconde capture.

De nouvelles méthodes, plus modernes mais aussi plus coûteuses, permettent aujourd'hui l'identification (analyse de l'ADN, puces électroniques...) ou le suivi d'individus (émetteurs radio, balises Argos...).



*Là où finit le télescope, ...*

*... le microscope commence. Lequel des deux a la vue la plus grande ?*

VICTOR HUGO

## Faut-il encore collectionner ?

Les collections naturalistes ont permis d'améliorer notre connaissance des espèces. Mais à l'heure où la majorité de la faune et de la flore d'Europe semble bien connue et où la photographie permet d'enregistrer fidèlement sans détruire, est-il dépassé de prélever des spécimens ? Certains spécialistes ne le pensent pas : les photos n'enregistrent pas toujours tous les éléments utiles pour déterminer une espèce, ni certaines informations nécessaires pour des études scientifiques.

Afin d'éviter des prélevements destructeurs, captures et collections doivent faire l'objet d'autorisations pour de nombreux groupes et sont réservées aux naturalistes – professionnels ou amateurs – impliqués dans des projets de conservation ou de connaissance.

**COLLECTIONNER, OUI, MAIS AVEC MODÉRATION... LES COLLECTIONS NATURALISTES SONT DES OUTILS DE CONNAISSANCE, ET NON DES COLLECTES DE BEAUX OBJETS.**



© Gérard Broué

Se pencher sur les mousses, c'est s'immerger dans un autre monde!



Parc Naturel Régional du Vexin français

### S'évader

Pour se ressourcer, la nature offre souvent un havre de paix parfois plus exotique qu'on ne l'imagine...

# Que recherchent-ils?

Le principal centre d'intérêt des naturalistes est la nature, dont ils apprécient le cadre, l'ambiance... Ils l'arpentent en quête de trésors. Des trésors naturels, qui ne sont pas à vendre, mais leur apportent le plaisir de la recherche et de la découverte, celui de la beauté, de l'émotion, celui des cinq sens ou encore celui de la connaissance, de la compréhension et du partage. Au sein de cette vaste palette d'intérêts et de plaisirs, chacun peut trouver sa place, sa propre « niche écologique » !

### Découvrir

Certains naturalistes sont surtout des contemplatifs et apprécient les découvertes fortuites, au hasard d'un chemin... À l'opposé, d'autres préfèrent chercher, scruter, prospecter, pour mieux trouver. Adeptes de « chasse au trésor » ou de la quête du heureux hasard, ils apprécient le jeu de l'attente ou de la recherche et l'exaltation de la découverte.



De belles rencontres illuminent une journée.

Pour découvrir certaines espèces, il faut soit être chanceux, soit bien chercher...

### Sentir et ressentir

Vue, ouïe, odorat, toucher, goût: les cinq sens des naturalistes sont souvent sollicités. Ces stimulations sensorielles sont, non seulement source de plaisir, mais aussi de précieux indices permettant d'identifier de nombreuses espèces.



Frottez ses feuilles, et l'origan sauvage exhalera son inimitable et chaleureux parfum.

Le guépard: une des espèces les plus colorées à observer en Ile-de-France, un délice pour les yeux !

Qui donc s'en est pris aux noisettes? Une devinette facile pour le naturaliste qui sait reconnaître le consommateur à la façon dont il ronge ou perce la coquille.



1. Balanin des noisettes  
2. Mulot sylvestre

### Partager et transmettre

Même si les naturalistes peuvent apprécier la solitude dans la nature ou dans leurs recherches, la majorité d'entre eux partage leur passion au sein de groupes et d'associations, et beaucoup s'impliquent aussi dans l'information du public et la pédagogie. Ces échanges sont importants non seulement pour l'indéniable plaisir de partager des moments privilégiés, mais aussi car ils permettent de mener ensemble des projets de façon efficace, de confronter des connaissances et des idées, d'assurer la transmission et l'amélioration des savoirs naturalistes, tout en créant des vocations et en donnant envie à chacun de protéger la nature.



### Est-ce dans le bouquet...

...que la fleur est plus belle, ou bien dans le pré où elle pousse, quand nous nous sommes mouillé les pieds pour aller la chercher ?

HENRY DAVID THOREAU, Journaux (1905)



### Les yeux bandés

Pour découvrir la nature autrement, fermez les yeux (ou utilisez un bandeau pour les cacher). Ecoutez les sons: qui sont les oiseaux qui chantent, combien sont-ils? Essayez de reconnaître les arbres à leur écorce, les plantes à leur odeur...





fig 19a. et 19b.

**Le naturaliste se demande...**

...parfois s'il veut savoir la nature parce qu'il l'aime, ou s'il ne l'aime que parce qu'il veut la savoir.

JEAN ROSTAND, Inquiétudes d'un biologiste

# Une activité fort utile

## Connaître et comprendre...

Même si la passion est le moteur premier des naturalistes, leur activité n'est pas aussi futile qu'on pourrait le croire ! En effet, les naturalistes ne se contentent pas d'admirer et d'observer, mais contribuent à une meilleure compréhension de la nature : ils enregistrent leurs observations, réalisent des inventaires, des suivis, des études, ou encore des expériences.

### Décrire, recenser et inventorier

Depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, les naturalistes n'ont de cesse d'inventorier les espèces : chaque année, de nouvelles espèces sont découvertes (env. 18 000/an), parfois à deux pas de chez nous !

#### Si l'on ignore...

...le nom des choses, on en perd aussi la connaissance.

JEAN ROSTAND, Inquiétudes d'un biologiste

#### Mini-trésor

En 1966, Christian Gibeaux, entomologiste de l'ANVL, décrivait trois nouvelles espèces de papillons capturées dans une zone de réserve biologique intégrale de la forêt de Fontainebleau. La biologie exacte de ces insectes reste un mystère, mais cette découverte démontre l'intérêt de préserver des futaines âgées pour la conservation d'espèces rares, parfois encore inconnues.



*Hodgeciella bellaquejfontis*, Gibeaux, 1966

*Hodgeciella reliqua*, Gibeaux, 1966

*Gisilia levantella*, Gibeaux, 1966

### Étudier et mieux comprendre

Les naturalistes ne se contentent pas d'étudier les espèces : ils réalisent des études permettant d'évaluer les effets de différents facteurs, ou de comprendre des phénomènes naturels ou artificiels.

#### L'effet « papillon »

Lancé en 2006 par le Muséum national d'Histoire naturelle et Noé Conservation, l'Observatoire des papillons des jardins recueille les observations effectuées par des volontaires sur plus de 2000 sites. Les données recueillies ont notamment permis de montrer que les jardins où des pesticides sont utilisés présentent une diversité de papillons et un nombre moyen d'individus nettement inférieurs à ceux des jardins non traités.

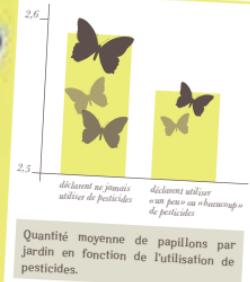
### Surveiller l'état des populations et des espèces

Les recensements effectués par les naturalistes permettent de quantifier les changements de notre environnement et d'alerter en cas de dégradation de ce dernier.

#### Des indicateurs précieux

Le Centre de Recherches pour le Baguage des Populations d'Oiseaux\* coordonne un programme de Suivi Temporel des Oiseaux Communs (STOC), basé sur des comptages réguliers. L'analyse des données rassemblées depuis 1989 montre une diminution des espèces spécialistes, particulièrement celles associées aux milieux agricoles : une illustration de l'altération des milieux naturels à l'échelle d'une décennie. Seules les espèces généralistes, plus adaptables, tiennent leur épingle du jeu.

\*au sein du Muséum national d'Histoire naturelle, le CRBPO coordonne les activités de baguage en France.



Quantité moyenne de papillons par jardin en fonction de l'utilisation de pesticides.



Évolution des espèces d'oiseaux en fonction de leur écologie.

Généralistes  
exemple: Corneille noire



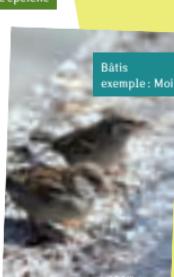
© Julian Bayard

Forestiers  
exemple: Pic épeiche



© E. Lassila

Batis  
exemple: Moineau domestique



© Valérie Allouche

Agricoles  
exemple: Caille des blés

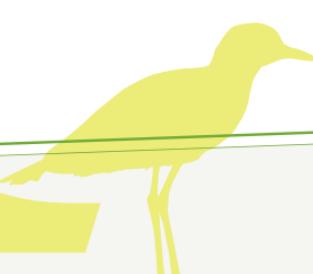




fig. 293c

**Leur connaissance du terrain et des espèces** permet aux naturalistes d'être parmi les premiers acteurs de la protection de l'environnement.

Ils s'impliquent aussi fortement dans des actions d'information et de sensibilisation du public, contribuant ainsi d'une autre façon à la préservation de la nature.



# Eco-acteurs !

## ... pour mieux protéger !

### Protéger les espèces

Les naturalistes s'investissent dans des actions en faveur de la préservation d'espèces particulières, en raison de leur rareté, de leur vulnérabilité ou de leur rôle écologique important.



#### SOS crapauds

Lorsqu'ils migrent vers leurs zones de reproduction, les crapauds meurent écrasés par milliers sur les routes. Des associations comme le CPN du Val de Juine agissent pour limiter

l'hécatombe: l'opération «SOS crapauds» que l'association anime chaque année mobilise de nombreux bénévoles. Ces derniers posent des barrières qui stoppent les amphibiens et les dirigent vers des seuils enterrés. Les animaux piégés sont ensuite relâchés sains et saufs de l'autre côté de la route.

Solution plus durable, l'installation de passages sous la chaussée. Un «batrachoduc» d'environ 700 mètres a ainsi été aménagé à Larchant dans le PNR du Gâtinais.



Un batrachoduc

### Protéger les milieux

De nombreux milieux naturels sont menacés: en agissant pour leur préservation, les naturalistes protègent les espèces animales et végétales qui leur sont associées.

#### Aux petits soins

#### pour des milieux précieux

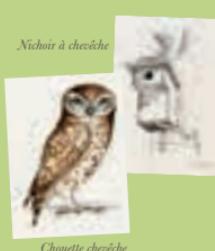
Les pelouses calcaires de la vallée de la Juine et du Gâtinais possèdent une flore et une faune particulières, menacées par la fermeture des milieux et la fréquentation des véhicules à moteurs. Naturessonne agit pour la protection de ces milieux, classés «Natura 2000», en signant des conventions avec les propriétaires pour mettre en place des pratiques de gestion favorables. Des actions de fauchage et de pâturage ont par exemple été menées, ainsi que des chantiers nature en partenariat avec un lycée local et des bénévoles.



### Chouette alors !

L'Association Terroir et Nature en Yvelines (Atena78) s'implique depuis plus de 15 ans en faveur de la Chevêche d'Athéna, menacée par la modification des paysages via des années de sensibilisation du public, d'études et de pose de nichoirs. Pour la première fois, Dominique Robert, président de l'association, se permet une note d'optimisme: «Sur dix ans, nous évaluons à 80% l'augmentation des populations que nous suivons!». L'association ne relâche pas ses efforts pour autant: «Le facteur qui semble le plus limitant pour la reproduction de la Chevêche est le manque de cavités: la pose de nichoirs nous permet de la compenser en partie» explique Dominique Robert. «Mais pour préparer l'avenir, le mieux est d'arriver à augmenter le nombre de cavités naturelles où elles pourront nicher». Pour ce faire, Atena78 s'est lancée dans un programme de replantation de saules, et assure l'entretien des arbres têtards qui tendaient à disparaître.

\*arbres dont les branches sont régulièrement taillées près du tronc, selon un mode traditionnel qui assurait autrefois un approvisionnement en bois de chauffe. Ce type de taille entraîne souvent la création de cavités appréciées des chevêches.



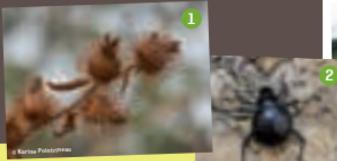
### De l'observation à l'application : le biomimétisme

Le biomimétisme est un champ de recherche qui s'efforce de comprendre les fonctionnements naturels pour les appliquer ensuite à des usages humains.

Même si une grande part de l'inspiration que l'Homme tire de la nature se focalise encore sur des innovations qui servent ses envies de consommation, un nouveau courant s'intéresse au fonctionnement d'organismes ou d'écosystèmes afin de mieux intégrer nos activités à notre environnement et de gaspiller moins de ressources: climatisation mimant la circulation d'air au sein des termitières, toitures végétalis-

sées, produits biodégradables pouvant être facilement compostés, etc.

À la base de notre connaissance et de notre compréhension du monde vivant, les naturalistes apportent des clés qui peuvent nous permettre d'ouvrir de nouvelles portes...



Le biomimétisme s'inspire DES FORMES (les graines de bardane **1** ont permis l'invention du Velcro®), DE LA STRUCTURE (celle de la carapace de ce scarabée **2** collecte l'eau du brouillard; la copier permettrait de récupérer l'eau en milieu aride), DES PAYSAGES (l'architecture peut s'intégrer dans son esthétique et son fonctionnement **3**) et DES FONCTIONS (les futures générations de panneaux solaires **4** pourront mimer la photosynthèse) de la nature pour innover durablement.

### Ne manquez pas la Nuit de la Chouette!

Un événement qui a lieu TOUS LES DEUX ANS, AU MOIS DE MARS.

Pour le détail des activités:  
<http://nuitdeachouette.lpo.fr>  
ou [www.terroir-nature78.org](http://www.terroir-nature78.org)  
pour les Yvelines.





### « Un grade... »

...ne confère pas le droit de ne plus étudier. Si l'on a vraiment un peu de feu dans les veines, on reste écolier toute sa vie, non des livres, pauvre ressource, mais de la grande, de l'inépuisable école des choses.»

JEAN-HENRI FABRE, Pensées et réflexions

fig. 97.b



fig. 70

### À vos carnets !

Fidèle compagnon du naturaliste, le carnet de terrain rassemble les observations de ses sorties. Pour débuter, c'est une excellente aide à l'apprentissage. La réalisation de croquis permet de mieux saisir les détails, de contrôler ses identifications de retour chez soi ou encore de demander l'avis d'un autre naturaliste.



En écrivant les noms des espèces et les informations importantes pour

l'identification, on mémorise mieux et l'on peut réviser en reprenant ses notes.

D'autre part, le carnet permet de collecter de précieuses informations : c'est en rassemblant de tels enregistrements qu'on peut évaluer l'état de conservation des espèces ainsi que leur répartition. Les carnets des siècles passés servent encore de nos jours pour effectuer des comparaisons sur de grandes échelles de temps.

OBSERVATEURS, N'OUBLIEZ PAS DE NOTER ET TRANSMETTRE VOS DONNÉES !

# Devenir naturaliste

Que ce soit dans le cadre du loisir ou d'une activité professionnelle, la pratique naturaliste comporte un apprentissage de techniques et de savoirs. Vous souhaitez franchir le pas ? Voici quelques conseils pour bien débuter :

Pour certaines espèces de batraciens, se poster près d'une grosse mare à la tombée de la nuit pendant la période de reproduction.

Écouter le chant matinal des passereaux au lever du jour.



### Allez sur le terrain

Rien ne remplace l'observation de terrain, par tous les temps, en toute saison et à toute heure. Elle permet d'appréhender la nature dans sa complexité, de comprendre les interactions qui y ont lieu, et, par la pratique, d'apprendre à identifier correctement les espèces et connaître leur biologie.

### Rejoignez une association

Au sein d'une association, vous pourrez côtoyer des naturalistes qui sauront vous transmettre leur expérience et leurs connaissances : ils vous expliqueront où chercher, les critères importants pour identifier, les erreurs à éviter...

De plus, en multipliant les paires d'yeux, on multiplie aussi les chances d'observer des espèces intéressantes.

Trouvez une association près de chez vous :



### Utilisez les bons supports

En complément de l'observation et de l'échange avec des personnes plus expérimentées, des livres ou des revues peuvent apporter une base de connaissance à laquelle se référer à tout moment. Des naturalistes expérimentés sauront vous conseiller sur les ouvrages les plus adaptés. De plus en plus de guides et de clés naturalistes sont développés sous format numérique, avec souvent des modules ludiques permettant de s'exercer à reconnaître les espèces.

## Des itinéraires variés

Comment devient-on naturaliste ? Jean-Philippe Siblet, directeur du Service du Patrimoine naturel au MNHN et président de l'ANVL, souligne la diversité des parcours : « certains tombent dedans quand ils sont petits, tandis que, pour d'autres, le choc se produit bien plus tard. L'initiation au monde naturaliste peut avoir lieu au sein de la famille, au cours du parcours scolaire grâce à des enseignants passionnés, par l'échange avec des amis, ou encore lors d'une sortie ouverte au public.» Jean-Philippe Siblet insiste toutefois sur un point : « l'amour de la nature ne suffit pas pour être naturaliste ! Il faut se donner la peine d'apprendre, faire l'effort d'aller sur le terrain, de lire, d'identifier, de partager... » Mais alors, quand est-on naturaliste ? « Un naturaliste, c'est une personne capable d'identifier des espèces, qui a un minimum de connaissances sur leur biologie, explique-t-il, mais aussi quelqu'un qui partage ses observations et communique. Ce dernier aspect me semble tout aussi déterminant » conclut-il.

### Soyez discret

Pour observer, rien ne vaut la discrétion ! En se postant à l'affût ou en marchant doucement sans faire de gestes brusques, en évitant de crier et en portant des habits peu colorés, on peut observer plus d'espèces : elles sont moins dérangées par notre présence.





fig. 15a.

15b.

Travailler dans la nature, passer du temps à observer, identifier des oiseaux ou des plantes... Est-ce possible dans le cadre d'une activité professionnelle ? Peut-on devenir naturaliste de métier, et si oui, comment ?

# Profession naturaliste ?

## En quoi consiste le métier de naturaliste ?

On ne peut pas vraiment parler d'un seul « métier naturaliste » : de nombreuses professions requièrent en effet des compétences naturalistes en complément d'autres savoir-faire.

Il est difficile de dresser un panorama exhaustif des métiers qu'exercent les naturalistes. En voici un aperçu, mais il faut garder à l'esprit que beaucoup de personnes ont des activités multiples : par exemple, les salariés d'associations naturalistes sont souvent à la fois animateurs nature, responsables de la communication, experts de terrain, gestionnaires d'espace naturel etc...

## Quelles études faut-il suivre ?

Aucun parcours scolaire ou universitaire n'est axé spécifiquement sur la formation de naturaliste. Quelques cursus comprennent néanmoins des enseignements permettant une initiation aux techniques naturalistes : cours d'identification d'espèces, formations à l'expertise de terrain ou à la systématique. C'est le cas des BTS de gestion et protection de la nature ou d'aménagement paysager et travaux forestiers, et de certains masters (ex : le parcours « Expertise faune, flore inventaires et indicateurs de biodiversité » proposé par l'Université Pierre et Marie Curie-Paris VI et le Muséum national d'Histoire naturelle-MNHN).

## Mais alors, comment apprendre ?

C'est en s'investissant dans des associations, par l'échange avec des personnes expérimentées, que les naturalistes professionnels se forment. Pour se perfectionner, ils peuvent également suivre des formations continues ou des stages que proposent ces associations ainsi que des structures comme l'Atelier Technique des Espaces Naturels (ATEN), le MNHN, l'Office National des Forêts (ONF) ou encore certaines universités.

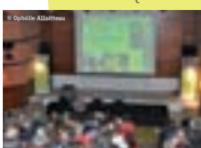
## Animation, sensibilisation et vulgarisation

### ANIMATION NATURE

**Employeurs:** centres d'animation nature ou scientifiques, musées, associations, communes, départements ou régions, parcs et réserves... ou activité indépendante.

**Métiers:** animateur nature, guide, accompagnateur, conférencier...

**Activité:** beaucoup d'activités en contact avec le public (adultes/enfants), dans la nature mais parfois aussi en ateliers. L'organisation, la promotion des activités et la diffusion d'information (lettres d'information, préparation d'événements...) peuvent représenter une part importante de l'activité.



## Activité artistique

### ART

**Employeurs:** le plus souvent, activité indépendante.

**Métiers:** dessinateur, sculpteur, photographe, cinéaste, écrivain...

**Activité:** certains artistes travaillent surtout sur le terrain, d'autres effectuent l'essentiel de leur travail en atelier. L'activité comprend aussi la vente et la promotion des œuvres.

## Diffusion et gestion de l'information, édition...

### MUSÉOLOGIE, SCÉNOGRAPHIE...

**Employeurs:** musées et muséums, centres d'animation scientifique, collectivités... ou activité indépendante.

**Métiers:** conservateur de musée, scénographe, concepteur d'exposition...

**Activité:** en musées et muséums, l'activité peut comprendre la gestion de collections. Conception d'exposition, de sentiers d'interprétation, de documents d'information, organisation d'événements... Souvent beaucoup de travail de coordination. Un peu de terrain dans le cas de conception de sentiers d'interprétation.



### JOURNALISME NATURE / JOURNALISME SCIENTIFIQUE / ÉDITION

**Employeurs:** journaux spécialisés et généralistes, revues, maisons d'édition, services environnement de grosses collectivités... activité salariée ou à la mission.

**Métiers:** rédacteur scientifique, journaliste, pilote, écrivain, éditeur...

**Activité:** peu de travail de terrain (si ce n'est pour des reportages), mais besoin de connaissances sur la nature. Beaucoup de rédaction, conception, encadrement... et parfois des aspects artistiques (choix d'images, graphisme...).



### PROTECTION ET GESTION D'ESPACES NATURELS

**Employeurs:** parcs nationaux, réserves naturelles nationales et régionales, Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS), conservatoires, autres associations gestionnaires...

**Métiers:** garde et garde-animateur, technicien supérieur et technicien de l'environnement, conservateur...

**Activité:** bonne part de travail de terrain pour de la surveillance et l'entretien de milieux mais aussi écriture de rapports et réunions. Les postes comprennent généralement une implication dans l'étude et le suivi des milieux et des espèces, ainsi que des activités de sensibilisation du public.



### PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT, GESTION ET ORGANISATION

**Employeurs:** associations de défense de l'environnement, services environnement de collectivités ou d'entreprises...

**Métiers:** responsable environnement, chargé d'études...

**Activité:** activité de gestion et d'organisation, avec souvent une large part de travail administratif et de concertation avec différents partenaires, et des domaines d'action très variés.

### JOURNALISME NATURE / JOURNALISME SCIENTIFIQUE / ÉDITION

**Employeurs:** journaux spécialisés et généralistes, revues, maisons d'édition, services environnement de grosses collectivités... activité salariée ou à la mission.

**Métiers:** rédacteur scientifique, journaliste, pilote, écrivain, éditeur...

**Activité:** peu de travail de terrain (si ce n'est pour des reportages), mais besoin de connaissances sur la nature. Beaucoup de rédaction, conception, encadrement... et parfois des aspects artistiques (choix d'images, graphisme...).





# Prêt pour la métamorphose ?

**Ca y est, la curiosité vous chatouille, vous souhaitez rejoindre le rang des naturalistes et découvrir ces trésors naturels qui nous entourent. Vous avez programmé des sorties, vous songez à rejoindre des associations... Voici quelques conseils et astuces pour progresser et participer.**

## Identifier, lire, jouer, participer, échanger...

Vous tentez d'identifier les espèces qui poussent sur les trottoirs de votre ville, les oiseaux qui viennent picorer vos miettes et chanter devant vos fenêtres, les papillons qui visitent les fleurs de votre jardin... Un bon moyen de passer du stade de débutant à celui de confirmé est de s'engager dans les programmes de sciences participatives. Ceux-ci vous permettent d'apprendre à reconnaître les grands groupes et les espèces de manière ludique, à l'aide d'outils et de guides accessibles à tous. C'est l'occasion d'apporter votre pierre à une meilleure connaissance de la nature en participant à des programmes de recherche qui favorisent l'échange entre naturalistes et la mise en réseau des observateurs.

### Un suivi entomologique à l'ère du numérique !

*Vous avez un appareil photo numérique, vous aimez les insectes et vous êtes soucieux de la biodiversité ? À vos marques, prêt, photographiez !*

Initié par le MNHN et l'OPIE, le Suivi Photographique des Insectes POLLinisateurs (SPIPOLI) s'appuie sur la photographie numérique. Il suffit de choisir un type de fleur, puis de photographier pendant 20 minutes tous les insectes venant butiner ! Vous constituerez alors des collections de photos, à partager avec les autres Spipoliens sur le site web. Pour identifier les insectes observés, des outils originaux vous sont proposés. Un doute ? Pas de problème, la communauté des participants est là pour vous aider ! À vos appareils photo !



Une clé d'identification en ligne pour déterminer vos «captures» photographiques.



Des galeries correspondant aux observations sur toute la France.



### Des sauvages dans ma ville ?

*Entre les pavés, au pied des murs, dans les fissures... la vie est là, dans la rue, elle germe, poussée et fleurt ! Partez à sa rencontre et découvrez la diversité de la flore urbaine.*

Mis en place par le laboratoire CERSP du MNHN et l'association Tela Botanica, le programme «Sauvages de ma rue» permet de reconnaître facilement les plantes présentes en milieu urbain. Son objectif est de comprendre comment les plantes sauvages se maintiennent dans ce milieu particulier. Si vous vous lancez dans l'aventure, gardez à l'esprit que vos déambulations urbaines ne seront plus les mêmes : vous guetterez dans chaque recoin de trottoir des petits trésors verts auparavant invisibles à vos yeux !



Des outils très simples permettent de faire la liste des plantes poussant dans sa rue, même si l'on n'a aucune connaissance en botanique, et d'envoyer ses données aux chercheurs grâce à ce site internet.

Identifiez et saisissez vos données !

Découvrez d'autres programmes de sciences participatives sur <http://vigilnature.mnhn.fr>

Ces mésanges charbonnières apprécient le distributeur de graines et le filtre rempli de graisse mis à leur disposition.



### Favoriser la biodiversité pour mieux observer

Parfois, au lieu de parcourir de grandes distances en quête de nature, on peut également favoriser les rencontres à deux pas de chez soi. En posant par exemple des nichoirs à oiseaux et à insectes, en aménageant des haies variées, en créant des refuges pour les hérissons ou en garnissant des mangeoires pour les oiseaux l'hiver, on donne un coup de pouce à la nature !



Les tiges creuses, morceaux de bois et bûches percées de ce nichoir à insectes offrent refuge et site de reproduction à de nombreuses espèces d'abeilles solitaires, de petites guêpes ou encore de coléoptères.



## Biodiversité : embarquement immédiat !

Le PASSÉPORT BIODIVERSITÉ vous invite à découvrir les trésors naturels de l'Île-de-France. Demandez-le aux organisateurs de cette exposition (ou téléchargez-le sur [www.natureparif.fr](http://www.natureparif.fr)) et découvrez plein d'idées de sorties nature à réaliser tout au long de l'année. Outre le plaisir de la découverte, vous recevrez à chaque sortie des visas à collectionner pour gagner des cadeaux ! Retrouvez toutes les sorties et animations nature dans la rubrique agenda du site web : [www.passeportbiodiversite.fr](http://www.passeportbiodiversite.fr)

Si vous possédez un smartphone, vous pouvez télécharger l'application dédiée.



# Où aller pour observer ?

## Sortir en Île-de-France

**Vous cherchez un coin de nature où goûter aux plaisirs des sorties naturalistes ? Vous avez l'embarras du choix en Île-de-France !** Derrière l'image touristique de Paris, et l'importance de son agglomération urbaine se cache en effet une grande richesse de paysages et de milieux naturels. Seuls 21% du territoire francilien sont fortement urbanisés, le reste se partageant entre d'importants massifs forestiers, des zones agricoles mais aussi des zones humides et des coteaux calcaires. Quant à la ville, ne lui tournez pas complètement le dos: on peut y faire d'intéressantes observations.

### Des escapades dans des forêts riches et variées ?

Mouche scorpion



© Luc Viatour

Chemin en FORÊT DE RAMBOUILLET. S'étendant sur plus de 20 000 hectares, celle-ci est entrecoupée de nombreux étangs. Le CERF y est abondant: à l'automne, y aller de nuit pour écouter le brame est une expérience inoubliable !

Cerf élaphe



Flâner au bord d'un marais...  
... et se nicher dans un observatoire pour voir sans déranger ?

Mosaïque complexe de milieux naturels (vieux boisements humides, saules, aulnaies, roselières, prairies), LE MARAIS DE MISERY accueille de nombreux oiseaux d'eau. Difficile d'y observer le discret BLONGIOS NAIN qui se cache dans les roseaux ou encore le si rapide MARTIN-PÈCHEUR dont on n'aperçoit souvent qu'un éclair bleu, mais vous ne manquerez probablement pas les GRÈBES HUPPÉS, présents toute l'année.

D'autres milieux humides à visiter :

La Bassée (77) et notamment la Réserve naturelle nationale, RNR du Marais de Stora (95), BPAL de Jablines-Annet (77), RNR de la Boucle de Moisson (78)...

### Visiter un centre nature, ou participer à des sorties ?

Sortie nature à la découverte de la PRAIRIE: au menu, PLANTES SAUVAGES, SAUTERELLES et CRIOQUETS, PAPILLONS...

D'autres centres d'animation et de découverte :

Centre d'éco-tourisme de Franchard (77), Maison de l'environnement de Saint-Quentin-en-Yvelines (78), Maison des Enfants et de la Nature des Iles (91), Maison de l'environnement de la CASVS (91), Maison de l'environnement d'Aulnay-sous-Bû (93)...

### Découvrir d'autres aspects de la campagne !

Alouette des champs



© Maxime Tuccia

Situé au cœur du Parc naturel régional du Vexin français, la BERGERIE DE VILLARCEAUX, est un lieu de réflexion, d'action et de découverte dédié au développement durable des territoires ruraux.

### Aller au musée, ou découvrir des expositions ?

Bâtiment de paléontologie et d'anatomie comparée du MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE: de la préhistoire à nos jours, une plongée dans le temps à la découverte verte de la variété du monde vivant.

espaces agricoles      zones humides  
autres espaces      zones urbaines  
bois et forêts



Anémone pulsatille

Platières en FORÊT DE FONTAINBLEAU: des milieux naturels originaux liés à la géologie du lieu. On peut y entendre L'ENGOULEVENT pendant sa période de nidification (à partir de la mi-mai).

Pour aller en forêt, pensez aussi à ces sites:

Forêt de l'Aoulil (95), Forêt des Grands Avaux (91), Forêt de Ferrières (77), Forêt de Notre-Dame (94), Forêt de l'Ile-Adam (95)...



Chant de l'Engoulevent



Plin le Ancien  
(23 - 79)

Écrivain et naturaliste romain, auteur d'une monumentale encyclopédie intitulée *Histoire naturelle (Naturalis historia)*, traitant non seulement des plantes et animaux mais aussi de sujets aussi variés que l'astronomie, l'anthropologie, la météorologie ou la musique.

Albert le Grand  
(vers 1193 - 1280)

Philosophe, théologien, naturaliste, chimiste et alchimiste germanique.

Andrea Cesalpino  
(vers 1525 - 1603)

Médecin, philosophe et botaniste italien.

Pierre Belon

(1517- 1564)



Naturaliste français considéré comme l'un des plus grands scientifiques du XVI<sup>e</sup>. Pierre Belon réalise l'un des premiers voyages naturalistes, entre Grèce, Turquie, Egypte, Arabie et Palestine. Il publie différentes études sur les animaux marins, les oiseaux, les plantes, ainsi que le premier traité illustré sur les poissons des cours d'eau français. On lui doit aussi l'introduction en France de plusieurs arbres (platane, arbre de Judée, chêne-liège, myrte...).



# De l'origine des naturalistes

De nombreux naturalistes ont marqué l'histoire. En voici quelques-uns parmi les plus illustres.

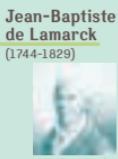
Anna Maria Sibylla Merian (1647- 1717) Naturaliste, exploratrice et artiste-peintre allemande.

Georges-Louis Leclerc de Buffon  
(1707-1788)

Naturaliste, mathématicien, biologiste, philosophe et écrivain français. Célèbre pour son «*Histoire naturelle, générale et particulière*» en 36 volumes, il est l'un des premiers vulgarisateurs scientifiques. Buffon défend des théories osées pour l'époque : appartenance de l'Homme au sein du règne animal, création de la Terre antérieure aux -6000 ans des textes bibliques, et transformation des espèces en d'autres espèces.

Carl von Linné  
(1707-1778)

Naturaliste et médecin suédois, fondateur de la systématique moderne.

Jean-Baptiste de Lamarck  
(1744-1829)

Naturaliste français célèbre par son apport majeur dans la classification des invertébrés, ainsi que par sa théorie transformiste de l'évolution. Cette théorie se base sur deux principes : la complexification croissante des êtres vivants sous l'effet d'une dynamique interne et la diversification des êtres vivants en de multiples espèces, sous l'effet de facteurs auxquels ils doivent s'adapter.

Jeanne Villepereux-Power  
(1774-1891)

Naturaliste française, pionnière de l'étude du monde marin et de l'aquariophilie.

Charles Darwin  
(1809-1882)

Naturaliste anglais, dont les travaux ont révolutionné la biologie. D'abord célèbre pour ses expéditions ainsi que ses recherches en géologie, Darwin s'intéresse à de nombreux domaines : formation des récifs coralliens, formation des sols, pollinisation des orchidées, sélection en agronomie et dans l'élevage, comportement animal et humain... Ses observations l'amènent à formuler l'hypothèse d'une évolution des espèces à partir d'un seul ou de plusieurs ancêtres communs sous l'influence de la «sélection naturelle». Il publiera cette théorie en 1858, de façon conjointe avec Alfred Russel Wallace.

Jean-Henri Fabre (1823-1915) Entomologiste et scientifique français.

Hippolyte Coste (1858-1924) Curé et botaniste français.

## Naturalistes célèbres... pour autre chose !

Certains naturalistes connus ne le sont pas pour leurs activités naturalistes. Ainsi, l'écrivain et poète Goethe fut aussi botaniste et auteur d'une théorie de la transformation des espèces de plantes. L'écrivain et philosophe Jean-Jacques Rousseau se passionna également pour la botanique, tandis que l'écrivain Vladimir Nabokov fut un entomologiste reconnu. On peut encore citer le compositeur Olivier Messiaen, qui, fasciné par le chant des oiseaux, s'en inspira, ou encore le musicien John Cage, passionné de mycologie.

Et savez-vous que le «vrai» James Bond (1900-1989) était ornithologue et explorateur ? En effet, Ian Fleming choisit de baptiser son héros d'après ce scientifique, auteur d'un guide de détermination des oiseaux des Antilles. Le James Bond du cinéma consulte d'ailleurs cet ouvrage dans une scène du film *Octopussy* (1983) ainsi que dans *Meurs un autre jour* (2002).

Jean Rostand  
(1894-1977)

Naturaliste et scientifique français. Au sein de son propre laboratoire, il mène de nombreuses recherches sur le développement des batraciens, ainsi que sur l'hérédité. En France, il est l'un des premiers à défendre la théorie chromosomique de l'hérédité. Auteur de centaines d'ouvrages littéraires, scientifiques et philosophiques, il s'efforça de vulgariser la biologie, en insistant sur l'importance d'introduire une éthique dans l'usage des découvertes scientifiques.

Théodore Monod (1902-2000) Scientifique naturaliste, explorateur, érudit et humaniste français.



Naturaliste et écrivaine américaine. Auteure de plusieurs ouvrages sur la nature et pour la préservation de l'environnement, elle est surtout connue pour son livre «*Printemps silencieux*» (*Silent Spring*). Publié en 1962, il contribua à la prise de conscience des effets néfastes des pesticides sur l'environnement et à l'interdiction du DDT.

Rachel Carson (1907-1964)

Jean Dorst (1924-2001) Ornithologue et chercheur français.

Luc Hoffmann (Hans Lukas Hoffmann) (né en 1923) Ornithologue et biologiste de la conservation suisse.



Jane Goodall (née en 1934)

Primatelogue, éthologue et anthropologue britannique. Elle a, la première, décrit l'utilisation d'outils par les chimpanzés. Ses travaux ont profondément transformé les rapports homme-animal en mettant en lumière la proximité entre comportements animaux et humains. Fortement impliquée dans la défense des chimpanzés, elle s'investit également pour la protection de la biodiversité, ainsi que pour la paix.





**En Île-de-France, un « écosystème naturaliste » riche et interconnecté**

# Structures et réseaux

**De nombreuses structures s'occupent d'environnement en Île-de-France, chacune avec sa ou ses spécialités et sa zone d'intervention géographique. Les collaborations et interactions entre elles sont multiples : le monde naturaliste forme un riche « écosystème ».**

## Les associations

Régies par le statut de la « loi 1901 », les associations à but non lucratif regroupent des adhérents autour de projets et d'intérêts communs. Le but des associations naturalistes est d'ouvrir pour la protection et l'étude de la nature. Outre les adhérents et bénévoles, certaines associations comprennent des salariés. Selon les associations, les activités pourront être orientées vers des actions militantes, de la sensibilisation, des études de terrain, des actions de protection des espèces, ou encore de l'acquisition et de la gestion de milieux naturels.

### Office pour les Insectes et leur Environnement (Opie)



Association nationale fortement investie en Île-de-France.

**DOMAINES D'INTÉRÊT:** les insectes.

**ACTIONS:** l'Opie s'investit dans la sensibilisation du grand public au monde des insectes, coordonne et gère des actions de conservation, d'inventaire et d'étude de l'entomofaune, assure des formations professionnelles et publie la revue « Insectes ».

Autres structures nationales: LPO, SNPN...

### Association des Naturalistes des Yvelines (ANY)



Association départementale (78).

**DOMAINES D'INTÉRÊT:** géologie, bryologie, lichenologie, mycologie, flore vasculaire, entomologie, ornithologie.

**ACTIONS ET MOYENS:** l'ANY organise de nombreuses sorties sur le terrain, des ateliers de détermination, des conférences, des films et des expositions. Elle publie une revue et gère une riche bibliothèque, un site internet, des collections regroupées dans un musée, dans lequel elle organise des visites. Elle réalise aussi des inventaires de faune et de flore.

Autres structures départementales: NaturEssonne, Nature Environnement 77...

### Parc Naturel Régional du Vexin français



**ORGANISATION:** l'organisme de gestion du Parc est un Syndicat mixte composé des collectivités signataires de sa Charte (Région IDF, départements du Val d'Oise et des Yvelines, communes, communautés de communes, villes-portes) auxquelles sont associées les partenaires consultés lors de son élaboration et sa mise en œuvre.

**DOMAINES D'INTÉRÊT:** le Parc a pour objectif de concilier préservation des patrimoines naturels et culturels tout en développant le territoire.

**MISSIONS:** en ce qui concerne la préservation de la biodiversité, le Parc mène notamment des actions en matière d'inventaires faunistiques et floristiques, de préservation des connexions biologiques et des habitats d'espèces emblématiques comme la chevêche ou les chiroptères, de suivi des sites classés Natura 2000, de gestion de la réserve naturelle nationale des Côteaux de la Seine, d'accueil, d'information et de sensibilisation.

Trois autres PNR: Haute Vallée de Chevreuse, Gâtinais français, Oise - Pays de France.

## Natureparif : au cœur du réseau

Association de loi 1901, Natureparif a été créée en 2007 à l'initiative de la région Île-de-France avec le soutien de l'Etat. Agence pour la nature et la biodiversité en Île-de-France, sa mission est de collecter les connaissances existantes, de les mettre en réseau, d'identifier les priorités d'actions régionales. Natureparif édite des états des lieux de la biodiversité francilienne et accompagne la réalisation de listes rouges régionales. Elle organise aussi de nombreuses rencontres entre naturalistes, notamment dans le cadre de programmes scientifiques, d'inventaires ou de formations, et participe également à des actions de vulgarisation et de sensibilisation du public.

### Centre Ornithologique île-de-France (Corif)



Association régionale.

**DOMAINES D'INTÉRÊT:** étude des oiseaux sauvages et de leurs habitats en Île-de-France. Étude des milieux naturels et des espèces qui y vivent, tant animales que végétales.

**ACTIONS:** le Corif, réalise des enquêtes, études et suivis naturalistes. Il sensibilise également enfants et adultes au monde des oiseaux sauvages à travers des activités en salle ou des sorties. Il propose un calendrier de sorties naturalistes à ses adhérents.

Autre structure régionale : Azimut 230.

### Association pour la valorisation des espaces naturels du Grand-Voyeux (AVEN du Grand-Voyeux)



Réserve Naturelle Régionale (77).

**DOMAINES D'INTÉRÊT:** zones humides et ornithologie.

**ACTIONS:** l'AVEN du Grand Voyeux assure le suivi scientifique de zones humides, aide à la préservation de ces espaces sensibles et propose des animations sur ce thème.

En Île-de-France, il y a 10 RNR (dont 4 gérées par l'AVEN) et 4 RNN.

## Organismes publics / collectivités

Différents organismes publics s'occupent d'environnement et assurent des missions de service public variées : études en environnement ou en biologie, protection d'espèces ou de milieux, coordinations et financement de programmes. Ces organismes travaillent souvent en partenariat avec des associations et font appel aux compétences naturalistes de celles-ci ainsi qu'à celles de bureaux d'études dans le cadre de certains projets.

### Conseil Général de Seine-et-Marne (service des Espaces Naturels Sensibles)



**STATUT:** collectivité territoriale.

**DOMAINES D'INTÉRÊT:** environnement en général, biodiversité en particulier.

**ACTIONS:** le Service des Espaces Naturels du CG77 s'investit pour la protection et la mise en valeur des milieux naturels classés en ENS, mais comporte aussi un service Biodiversité qui s'implique pour la protection de la biodiversité sur tout le territoire, et coordonne notamment l'attribution de subventions aux communes pour des projets favorisant la biodiversité.

Travail notamment en lien avec Seine-et-Marne Environnement.

### Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN)



**STATUT:** établissement public culturel, scientifique et professionnel placé sous la double tutelle du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et du Ministère de l'Ecologie, du Développement durable et de l'Energie.

**DOMAINES D'INTÉRÊT:** Sciences de la Vie, Sciences de la Terre, Sciences Humaines.

**MISSIONS:** Centre de recherche, le Muséum s'appuie sur des études de laboratoire et des expéditions dans le monde entier, une grande pluridisciplinarité, des collections exceptionnelles - parmi les 3 plus grandes au monde - et une expertise reconnue. À travers l'enseignement ou les actions de diffusion, il a également pour volonté de sensibiliser le plus grand nombre à la protection de notre planète.

Sociétés savantes du MNHN: SFEPM, SFI, SEF, SFO, SMF...

## Entreprises et privés

Differentes entreprises exercent dans des domaines où une expertise et des compétences naturalistes sont importantes: les bureaux d'études interviennent dans les études d'impact de projets d'aménagement ou encore les projets de renaturation de biotopes, quelques librairies ou éditeurs se spécialisent dans les thématiques naturalistes, certaines agences de voyage sont spécialisées dans les séjours de découverte de la nature...

### Office de Génie Écologique



Le bureau d'études O.G.E. est présent en Île-de-France depuis sa création en 1991. Il travaille aussi sur tout le territoire français et en international.

**STATUT:** SARL, bureau d'étude privé.

**DOMAINES D'ACTIVITÉS:** écologie et aménagement du territoire, études d'impacts et autres études réglementaires, diagnostics écologiques, et génie écologique.

**ACTIONS:** Gestion des aires protégées (O.G.E. collabore par exemple avec la réserve naturelle de Larchant), révision des ZNIEFF (Zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique), études sur les milieux naturels, gestion du paysage et trame verte et bleue ( recréer ou améliorer le maillage entre les zones naturelles pour favoriser la biodiversité).

Autres structures: Biotope, Écosphère...

## Sur la piste des naturalistes...

Qu'est-ce qu'un naturaliste ?

Quelles sont ses connaissances ? Quel est son rôle ?

Comment a évolué la métier de naturaliste ?

Comment le devient-on ?

Pour répondre à ces questions, et à beaucoup d'autres encore, cette exposition présente les naturalistes dans leur diversité, à travers leurs différentes disciplines, leur histoire et l'évolution de leurs techniques... Elle nous apprendra à distinguer l'entomologiste du pétologue, à comprendre les motivations qui les animent, à mieux appréhender l'utilité de leurs actions... Et vous ne confondrez plus jamais naturaliste et naturaliste !

Nous espérons que ce parcours fera tomber certaines idées reçues, et vous donnera envie, au mieux de devenir naturaliste, ou tout du moins d'aller à la découverte de notre nature francilienne et de protéger les trésors dont elle regorge.

Pour connaître la nature, rien ne vaut le terrain !

Quelle sera votre prochaine sortie ?

Connaitre l'intégralité de cette exposition et son livret d'accompagnement à l'adresse :

[www.natureparif.fr/expo-naturalistes](http://www.natureparif.fr/expo-naturalistes)

Vous y retrouverez également toutes les info pour accueillir cette exposition au sein de votre structure.

Une exposition réalisée par Natureparif, l'agence régionale pour la nature et la biodiversité en Île-de-France, présidée par Liliane PAYS,

et l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du massif de Fontainebleau (ANVL), présidée par Jean-Philippe SIBILLET.

Merci à tous les membres du comité de pilotage qui ont participé activement à la conception, la réalisation et la recherche de visuels pour cette exposition : Isabelle Alibert (ANVL), Séverin Aroual (ANVL), Julie Bizard (Natureparif), Jacqueline Bessacq (ANVL), Hervé Bois (Natureparif), Frédéric Bouillet (ANVL), Antoine Brunet (ANVL), Laurent Catherin (ANVL), Grégoire Loin (Natureparif/INRAE), Jean-François Magne (CNRS), Dominique Nahon (Muséum), Lauré Torail (Natureparif), Maxime Zucca (Natureparif).

Après quelques photographies d'Isabelle Alibert (Natureparif), Séverin Aroual (ANVL), Laurent Brunet (ANVL), Julie Bizard (Natureparif), Dominique Gouzeppi, Philippe Guérin (ANVL), Gilbert Magne (la Vallée du Loing), Grégoire Loin (Natureparif), Hélène Luton, Sylvain Malherbe (INRAE), Laurence Malherbe, Camille Masseur, Maudine Pichot, Hélène Pichot (ANVL), Éric-Pascal Poitras (Bioskop), David Taitting, Adeline Trépo, Luc Vanier, Vincent Vignes (CNRS), Maxime Zucca (Natureparif) ainsi que les photographies du CPIE ILE DE FRANCE, de Bruno de GOL et de D. G.

Les photographies de Laurent Baudet sont issues de l'exposition « Archéologie et Biodiversité, deux mondes à Devoir à l'Écologie » réalisée notamment sur le site de Natureparif.

**Responsables d'édition:** Isabelle Luton (Natureparif) et Jean-Philippe Sibillet (ANVL/ANVL).

**Coordinateurs d'édition:** Sophie Alibert (Natureparif) et Sylvain Masseur (ANVL).

**Rélectrice Nature Sciences (Natureparif),** Alexandre Delcourt (Natureparif), Nathalie Frérot (Natureparif), Bruno Bonsu, Laure Torail (Natureparif) et Sébastien Jonchère (comité de pilotage).

**Rédaction:** Laure Pichot (INRAE).

**Relecture:** Laurence Malherbe.

**Corréction graphique:** Charlotte Jourde et Stéphanie Léonard (Editions INRAE éditions plates).

**Impression:** pagemoisie.